

Christian Marclay Compositions

Exposition, du 12 avril au 24 septembre 2019



Christian Marclay, *Sound Cluster* (détail), 2017. © Christian Marclay. Photo © White Cube (Ollie Hammick)

« La musique est
présente dans presque
tout ce que je fais ».

Christian Marclay

INSCRITE DANS LE CONTEXTE d'une Barcelone centre de musique expérimentale, cette exposition se donne pour but d'explorer l'œuvre de Christian Marclay. Elle le fait en présentant un choix de réalisations de cet artiste suisse-américain né en 1955 et, plus précisément, une sélection de ses compositions sonores allant de partitions graphiques à des installations vidéo. C'est dès le début de son parcours artistique que Christian Marclay s'est intéressé à la musique expérimentale, examinant les rapports entre le son et la vision et explorant la façon dont le son peut se manifester visuellement. Il le dit lui-même : « La musique est présente dans presque tout ce que je fais ».

Cette exposition se penche sur l'intérêt qu'éprouve Christian Marclay pour la composition, qu'il appréhende comme un agencement de sons dans le temps et dans l'espace. Ajoutons que son travail vient bousculer notre relation habituelle à l'audible et subvertir la compréhension culturelle ainsi que la perception phénoménologique – ou l'expérience sensorielle – que nous avons du son. Paradoxalement, alors même que tous les travaux présentés dans l'exposition sont axés sur la composition musicale ou sonore, seule l'installation vidéo intitulée *Video Quartet* émet ouvertement et continuellement du son. En effet, c'est plutôt le silence que l'exposition met à l'honneur et le visiteur, plus qu'il ne l'entend, voit le son, ce qui le met au défi de penser le son visuellement et conceptuellement. Certaines des œuvres présentées sont des partitions qui seront jouées par des musiciens et des vocalistes durant l'exposition. Comme le dit un critique d'art, Marclay nous demande d'écouter avec les yeux.

Chacune des œuvres exposées révèle une approche différente de Christian Marclay pour créer des compositions sonores, souvent via l'appropriation et le montage. Bien que l'idée du son et de sa visualisation reste prédominante, l'artiste travaille aussi à partir d'éléments trouvés, issus de la culture populaire et des mass media, qui seront ensuite interprétés en direct par des musiciens. Les morceaux ainsi choisis témoignent donc de son engagement envers la performance et de son inclination à favoriser la participation et la collaboration. Par sa façon de revisiter des sources populaires telles que des bandes dessinées ou des films, et par sa prédisposition à faire fi, au sein de son travail, des hiérarchies traditionnellement dévolues au contenu et au médium, il fait en outre preuve d'un humour aussi subtil que subversif.

Le travail de Marclay s'intéresse à la façon dont les conventions relatives à la composition ont été chahutées par la musique d'avant-garde et par la musique populaire. Après ses études à Boston et à New York dans les années 1970, Marclay intègre l'univers des scènes radicales de l'art et de la musique. Il entre en contact avec la génération précédente d'artistes, dont Dan Graham et Bruce Conner, mais aussi avec ses contemporains du domaine de la musique expérimentale, comme John Zorn, et du courant punk et *no wave*, dont Sonic Youth. Il entre dans la performance grâce à son rôle déterminant dans le développement du platinisme (l'art de créer de la musique à l'aide de disques vinyles et de platines, en mixant et manipulant des vinyles en direct) et du sampling, ou collage de sons. L'exposition fait part de ce bagage de performeur à l'aide de nombreuses œuvres exposées et aussi moyennant un programme de performances intervenant au sein de l'exposition et en parallèle avec elle.

Plusieurs grandes œuvres vidéo marquent l'exposition de leur empreinte essentielle. Parmi elles, le chef d'œuvre **Video Quartet** (2002), composition audiovisuelle à quatre écrans créée à partir d'extraits de films. C'est la seule œuvre de l'exposition à utiliser directement le son. Les extraits reprennent des moments où la musique ou le son survient dans différents longs-métrages. Christian Marclay les a travaillés en collages, disposés en sorte que chaque écran affiche un extrait différent, soigneusement synchronisé avec les autres pour former un quatuor musical.

Dans l'installation interactive **Chalkboard** (2010), Marclay invite les visiteurs à participer à la composition en écrivant sur un immense tableau noir réglé par une portée musicale. Cette composition ouverte, incrémentielle et évolutive est ensuite interprétée par des musiciens lors d'une série de performances programmées pendant l'exposition. Puis le tableau est effacé et le processus redémarre jusqu'à la performance suivante. L'exposition comprend plusieurs œuvres que Christian Marclay décrit globalement comme des « partitions » mais qui adoptent souvent des formes non conventionnelles. *Chalkboard* est peut-être ce qui a le plus l'allure d'une partition, ce qui ne l'empêche pas de subvertir la notation musicale établie en raison de la liberté que l'artiste confère au public d'y intervenir à sa guise, y compris par des dessins, des gribouillages et des graffiti, et en raison de la latitude laissée aux musiciens de jouer selon leur propre interprétation de la « partition ».

L'exposition comprend plusieurs « partitions graphiques » de Marclay, telles que **Zoom Zoom** (2007-2019), une projection de diapositives, et **Manga Scroll** (2010), une partition enroulée de vingt mètres de long. Les deux œuvres participent d'une vaste recherche sur les onomatopées – ces mots qui reprennent les sons ou les actions de ce qu'ils désignent. *Zoom Zoom* se compose de photographies prises par l'artiste documentant l'utilisation des onomatopées dans l'environnement urbain : publicités, marques de produits, design graphique... Ces images sont montrées sous forme de projection sans son. L'œuvre est néanmoins conçue pour être interprétée par une artiste vocale, tandis que Marclay clique lui-même sur les images depuis un ordinateur en un duo appel/réponse. Quant à *Manga Scroll*, il se compose lui aussi d'onomatopées sauf qu'en l'occurrence le collage des mots provient de la traduction américaine de mangas japonais, placée en une composition ondulante et linéaire sur un long rouleau de papier. C'est là aussi une partition vocale et une base d'interprétation. Plusieurs petits collages, comme **Vertical Explosion** (2015), **Torn Sounds** (2017) et **CRASSH!** (2017) renvoient eux aussi à la fascination qu'éprouve Marclay pour les onomatopées.

Imaginary Records (1987-1997) constitue une longue série dans laquelle Marclay est intervenu sur des pochettes de disques vinyle moyennant le collage. Dans son processus, il a souvent simplifié la conception de la pochette, en supprimant des détails superflus et en soulignant avec humour le thème du son, ou du silence, au moyen de jeux de mots et de calembours visuels et textuels. Il y a aussi une série de petites sculptures, dont **Breathless II** (2000), une flûte à bec percée d'une multitude de trous, des baguettes de tambour en verre, **Drumsticks** (2000), et **My Bad Ear** (2004). Elles soulignent toutes l'échec ou la frustration de l'expérience musicale, à la façon dont le surréalisme aborde le désir refoulé. **Chorus II** (1988) aborde aussi la fascination de Marclay pour l'absence, plutôt que pour la présence, de son. Il s'agit ici d'une série d'images de bouches ouvertes montrées ensemble comme un chœur.

L'œuvre textuelle intitulée **Mixed Reviews** (1999-2019) est un collage composé d'extraits de critiques musicales contenant des phrases qui décrivent des sons musicaux. À chaque nouvelle exposition, la traduction préalable est retraduite dans la langue de l'endroit où l'œuvre va être exposée. Les phrases descriptives s'éloignent de la sorte de plus en plus des sons qu'elles s'efforçaient au départ de représenter, mettant ainsi en lumière le fait que le texte est en soi une abstraction via le langage, qui ne peut rien faire d'autre que de s'approcher un tant soit peu des sons. Ici, le texte sera traduit pour la première fois en catalan.

Pour **Graffiti Composition** (1996-2002), Marclay s'est amusé à coller des feuilles de papier à musique dans les rues de Berlin. Puis, après un temps, il a photographié l'ajout de notes, de dessins et de graffiti apparus sur les affiches arrachées, déchirées ou éraflées. Les 150 photographies des feuilles ainsi transformées composent l'une des premières partitions de Christian Marclay, créée en collaboration avec une multitude de collaborateurs anonymes. **Ephemera** (2009) et **To Be Continued** (2016) sont elles aussi des partitions. Mais alors qu'*Ephemera* prend la forme de 28 feuilles réunissant des exemples de notations musicales trouvées sur des emballages, des vêtements, des pochettes de disques et autres supports imprimés, *To Be Continued* se sert d'une variété d'images sonores évocatrices, de notes de musique et d'onomatopées tirées de bande dessinées, composées en un collage et reprenant le format BD.

L'œuvre la plus récente de l'exposition, **Investigations** (2018), témoigne de l'intérêt de Christian Marclay envers la photographie et l'utilisation non traditionnelle des instruments classiques. Cette partition est constituée d'une collection de cent images trouvées de mains jouant du piano. La partition est conçue pour être interprétée par un grand ensemble de pianistes, auxquels il est demandé de déchiffrer le son émis au moment où la photo a été prise.

Un ensemble d'*action paintings* (2013-2015) renoue avec le travail de Marclay sur les onomatopées, en une combinaison de peinture et de sérigraphie. Tirées de bandes dessinées, des onomatopées dénotant avec humour des sons « liquides » sont sérigraphiées sur les actions peintes correspondantes. L'installation immersive **Surround Sounds** (2014-2015) est une vidéo à 360° faite à partir de bandes dessinées scannées. Cette fois-ci, les onomatopées sont animées en une composition silencieuse sur quatre écrans. Comme la plupart du temps dans cette exposition, le résultat est à la fois amusant et contradictoire : le visiteur est presque littéralement cerné par une cacophonie visuelle et, même s'il n'entend pas un bruit, il est invité à imaginer les sons qui vrombissent, bourdonnent ou fusent autour de lui. Par ses compositions, Marclay joue avec, et subvertit, notre expérience quotidienne du son. Son travail nous oblige à réfléchir à notre rapport culturel, émotionnel et sensoriel avec notre environnement visuel et sonore.

Exposition organisée et produite par le MACBA Museu d'Art Contemporani de Barcelona.

Commissaire
Tanya Barson
(commissaire en chef, MACBA)

Publication

L'ouvrage analyse le travail de Christian Marclay par le prisme de son engagement envers la composition, comprise comme un agencement des sons dans le temps et dans l'espace, mais aussi comme composition visuelle. Il propose des essais d'Erika Balsom, critique d'art, de Tanya Barson, commissaire de l'exposition, et de Tom McCarthy, écrivain. Édition trilingue (catalan, espagnol, anglais).

Appli du MACBA

Profitez des fichiers explicatifs prévus pour un choix d'œuvres de l'exposition, ainsi que d'informations détaillées sur nos expositions et nos activités, des vidéos, des curiosités et tous les renseignements pratiques sur le musée.

Visites accessibles

Visites accessibles aux personnes malentendantes sur demande. Veuillez vous adresser à educacio@macba.cat

Parlons de*...

Christian Marclay

Interprétons Christian Marclay

Avec Serafín Álvarez, artiste, chercheur et enseignant.

Samedi 13 avril, 18 h

Avec Miquel Bernat, percussionniste.

Samedi 11 mai, 18 h

*À l'occasion de cette exposition, le programme *Parlons de...* devient *Interprétons...*

Amis du MACBA

Visites guidées exclusives

Avec Tanya Barson
(en anglais).

Vendredi 7 juin, 11 h

Avec Anna Cerdà

Jeudi 27 juin, 18 h

Jour et nuit des musées

Christian Marclay et l'artiste vocale Shelley Hirsch interprètent les partitions graphiques *Zoom Zoom* (2007-2019) et *Manga Scroll* (2010).

Samedi 18 mai, de 19 à 23 h

Performances et activations

Certaines des œuvres exposées seront régulièrement activées. Consultez la programmation sur macba.cat

Avec le soutien de

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

Heures d'ouverture

Les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, de 11 h à 19 h 30 (Du 25 juin au 24 septembre, de 10 h à 20 h)

Fermé les mardis non fériés

Ouvert le samedi de 10 h à 20 h et les dimanches et jours fériés de 10 h à 15 h

Tous les samedis, entrée libre au musée de 16 h à 20 h.

Les billets d'entrée au musée sont valables un mois. Activez-les à l'accueil et réutilisez-les autant de fois que vous le voudrez.

MACBA

Museu d'Art Contemporani de Barcelona

Plaça dels Àngels, 1
08001 Barcelona
macba.cat

Suivez-nous sur



#ChristianMarclay

Devenez Ami du MACBA dès 18 € par an.

Partenaires médias

